



Dans quelques mois, le successeur de Sidy Diallo sera connu à la tête de la Fédération Ivoirienne de Football. Parmi les prétendants au trône, Didier Drogba, grand fanatique de la [nouvelle machine à sous](#). Si bon nombre d'Ivoiriens souhaite qu'il devienne le nouveau patron de la maison de verre de Treichville, les choses ne semblent pas être aussi simple pour l'emblématique capitaine des Éléphants.

Candidat déclaré depuis quelques mois, Didier Drogba n'a pas tardé à lancer sa campagne en rencontrant les présidents au mois de novembre dernier. A ces rencontres, la légende des bleus de Chelsea a exposé son programme axé sur thèmes principaux que sont : Le cadre légal et réglementaire de la pratique du football, les acteurs du football, les infrastructures, l'économie et l'industrie et enfin le développement de la médecine du football.

Son programme porte-t-il l'adhésion de tous?

On se demande encore si aux sorties de ces différentes rencontres, les présidents de clubs ont vraiment été convaincu par le projet dénommé "Renaissance" de l'homme de 41 ans. Drogba le sait, pour remporter ces élections, il lui faut convaincre le maximum de président de clubs. Problème. Au cours des échanges avec ses derniers, bon nombre de dirigeants n'ont pu effectuer le déplacement. Pire, certains qui étaient présents affirmaient être venus pour

l'écouter et non adhérer à son projet. Des présidents de clubs qui dans leur majorité ont approuvé la gestion et le bilan de Sidy Diallo lors de la dernière Assemblée Générale de Yamoussoukro.

Le temps des compromis?

Une élection ne se gagne jamais sans alliances ni compromis. Pour réaliser son ambition de briguer le fauteuil présidentiel de la FIF, Drogba devra peut-être s'y mettre. On parlait quelques temps d'un soutien du GX piloté par Me Roger Ouegnin, Salif Bictogo et Jacques Anouma, ex-président de la fédération. Mais le GX n'a pas la majorité, encore faudra-t-il que tous soit derrière lui. Une chose qui ne s'annonce pas aussi simple car, deux membres de groupement, Eugène Diomandé et Malick Toé se sont aussi lancés dans la course. Pour résoudre cette équation, l'ancien buteur de Galatasaray chercherait à s'allier selon certaines indiscretions à ces deux candidats pour espérer battre le candidat du comité sortant, Sory Diabaté, successeur programmé de Sidy.

Un rapprochement avec Sidy?

Sur le chemin pour le contrôle de la FIF, tous les coups sont parfois permis. Et lorsque le 27 février dernier, Drogba rencontrait Sidy Diallo, les spéculations sont allées bon train. Des informations futaient de ce que le meilleur buteur de l'histoire des éléphants aurait un deal avec le président sortant qui lui permettrait d'être élu au soir des élections prévues en juin prochain, tout écartant

Sory Diabaté. En effet, rien de tout ça ne serait pas vrai. Selon certains médias, au cours de la rencontre entre les deux hommes, Drogba aurait refusé une proposition de Sidy Diallo de soutenir la candidature de Sory.

Un rapprochement qui aurait surpris plus d'un quand on sait les relations tendues entre les deux camps depuis le départ de l'ancien joueur de Toronto de la sélection, après le mondial 2014 au Brésil. Pour l'annonce de sa candidature, Gbagbadè n'avait pas manqué de tancé le clan Sidy en ces termes : "Je ne viens pas à la tête de la fédération pour m'enrichir".

Dans la foulée, en marge de la rencontre Sidy-Clubs, Sory Diabaté en a profité pour déclarer sa candidature. Une candidature qui a toute suite eu l'adhésion de près de 50 clubs. A cette allure, on peut le dire, l'actuel vice-président et président de Ligue Professionnel de Football a une longueur d'avance sur l'enfant de Gagnoa.

Pour parvenir à ses fin, Didier Drogba devra donc continuer de multiplier les contacts en vue de ratisser large. Il le sait, son seul passé de footballeur de haut niveau et son ambitieux ne suffiront pas à être le prochain homme fort du football local. Il faudra bien plus que ça, vu les enjeux qui entourent ces élections.